

frequentent ordinairement cette petite Eglise, il presta l'oreille aux Sauvages étrangers, qui ne laissoient pas d'aborder en ce port malgré les [132] épouuantes que la nature & le demon leur auoient donnez, ils racomptoient comme au depart de leur païs, on les regardoit comme des gens qui venoient chercher la maladie, mais nous esperons, difoient-ils, remporter vne bonne fanté, nous fommes venus tout exprés pour nous confesser, & pour receuoir celuy qui nous a fait ses enfans au Baptesme: c'est l'vnique commerce & le seul trafic qui nous amene. Le Pere les ayans confolez & loüé hautement leur foy & leur courage, leur accorda avec plaisir les biens qu'ils recherchoient avec ardeur, & qu'ils receurent avec mille benedictions & mille actions de graces.

Non seulement les Chrestiens, mais encore quelques Catechumenes ont surmonté les affres que leurs donnoïët les Payens. Nos Compatriotes & mesme nos parens, difoient ils, épouuantez par les maladies qui les accueilloient l'an passé au fortir de Tadouffac, nous vouloient arrester, difans que c'estoit fait de nostre vie si nous approchions de la maison de Prieres: mais l'esperance d'estre baptifez nous a fait quitter [133] nostre patrie & surmonter la crainte de nos parens pour receuoir cette faueur, c'est à ce coup qu'elle nous fera accordée, puisque c'est l'vnique fujet de nostre venuë. Nous sçauons mon Pere, ce que tu nous as tant recommandé, nous auons fait nos prieres tous les iours sans y manquer, nous auons resolu d'obeïr constamment à Dieu. Tu nous as dit, ie vous baptiferay si vous cheminez droit, demande à ceux qui nous ont veu marcher tout l'hyuer, si pas vn s'est écarté de la voye que tu luy as tracée? tu dis